

Homélie de Pentecôte :

A l'époque du Christ, la Pentecôte juive était très importante : c'était la fête du don de la Loi, l'une des trois fêtes de l'année pour lesquelles on se rendait à Jérusalem en pèlerinage.

Notre fête chrétienne est donc l'accomplissement de la fête juive de Pentecôte.

Comme Dieu avait donné sa Loi à son peuple pour lui enseigner à vivre dans l'Alliance, désormais Dieu donne son propre Esprit à son peuple... Désormais la Loi de Dieu (qui est le seul moyen de vivre vraiment libres et heureux, il ne faut pas l'oublier) désormais **cette Loi de Dieu est écrite non plus sur des tables de pierre mais sur des tables de chair, sur le cœur de l'homme, pour reprendre une image d'Ezéchiel.** (« Je vous donnerai un cœur neuf et je mettrai en vous un esprit neuf ; j'enlèverai de votre corps le cœur de pierre et je vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai en vous mon propre esprit, je vous ferai marcher selon mes lois, garder et pratiquer mes coutumes...vous serez mon peuple et je serai votre Dieu ». (Ez 36, 26...28).)

Au Sinäï, le SEIGNEUR y était descendu dans le feu. Les langues de feu de la Pentecôte, le bruit « pareil à celui d'un violent coup de vent » nous ramènent à ce qui s'était passé au Sinäï, quand Dieu avait donné les tables de la Loi à Moïse ; on trouve cela au livre de l'Exode : « ... La montagne du Sinäï n'était que fumée, parce que **le SEIGNEUR y était descendu dans le feu** ; sa fumée monta comme le feu d'une fournaise, et toute la montagne trembla violemment ... Moïse parlait et Dieu lui répondait par la voix du tonnerre ». (Ex 19, 16-19). En s'inscrivant dans la ligne de l'événement du Sinäï, Saint Luc veut nous faire comprendre que cette Pentecôte, cette année-là, est beaucoup plus qu'un pèlerinage traditionnel : **c'est un nouveau Sinäï**. Alors Dieu avait manifesté sa puissance face à Moïse ; ici, le feu de Dieu est donnée sur chacun, la puissance de Dieu est partagée aux hommes.

« Au commencement Dieu créa le ciel et la terre, la terre était immense et vide et l'Esprit planait sur les eaux ».

« Au jour de la Pentecôte, Jésus répandit l'Esprit sur ses apôtres ».

Il l'avait annoncé par le prophète Joël : « Je répandrai mon esprit sur toute chair », dit Dieu (Jl 3, 1).(« Toute chair » c'est-à-dire tout être humain). La Pentecôte est le jour où Dieu associe tous les hommes, toutes les races, au don qu'il avait fait à Israël. Désormais, l'égalité de tous les hommes se fonde sur la réalité suivante : non pas la déclaration universelle des droits de l'homme, mais quelque chose de plus profond, de plus intime : tous les hommes, tout homme que je croise, que j'aime ou qui me rebute est habité par le même Esprit qui en mon cœur a semé l'amour et la vérité. Tout dialogue humain devient, dans sa profondeur ultime communion de cœur à cœur par l'Esprit Saint qui y a fait sa demeure.

Mais comment reconnaître cet Esprit Saint dans nos vies ?

- L'Esprit éclaire notre conscience en lui imprimant ce qu'est le bien et les volontés de Dieu. Galates 5 22. Il nous faut connaître par cœur ces critères que nous donne saint Paul. Et pouvoir rendre grâce à Dieu quand nous découvris dans nos vies un accroissement d'amour, de joie, de paix, de bienveillance, ... de maîtrise de soi ».
- Car cette loi est au-delà de nos forces, alors l'Esprit nous donne en plus la force de l'accomplir, ou même il vient l'accomplir en nous. C'est l'œuvre de l'Esprit en nous : la nouvelle création. Au début de la création, l'Esprit planait sur les eaux pour éveiller la vie » (Genèse). A la Pentecôte, il est intériorisé en nous pour nous faire accueillir, aimer

la loi de Dieu, sa volonté, et l'accomplir. Comme dit saint Jean, l'Esprit témoigne à notre intelligence et à notre cœur de la vérité du Christ ; il nous donne d'adhérer à la personne et au chemin du Christ.

Mais sa présence crée en nous une tension, un « conflit » dit Paul, entre notre humanité livrée à elle-même (ce qu'on appelle la chair) et la vie dans l'Esprit, lorsque nous nous laissons habiter et mener par l'Esprit. Il s'agit bien de nous laisser mouvoir par lui, conduire par lui, en toute liberté d'amour. C'est dur de s'abandonner à un autre. Mais avec Dieu on ne risque rien, que le bonheur. Mais on en a peur.

Hier soi, la fraternité franciscaine vivait une veillée de pentecôte. Les responsables nous ont proposé un temps de prière de louange. C'était nouveau pour beaucoup ; Je me suis demandé comment les uns et les autres allaient y entrer. Mais dans la joie des chants, notre assemblée s'est laissée aller à louer le seigneur pour lui-même, à une simplicité qui ne cherche pas à tout maîtriser, à laisser le corps exprimer la prière. J'ai le sentiment que beaucoup ont grandi par là dans la vie dans l'Esprit, qui est d'abord accueil confiant, disponibilité à se laisser recréer pour et dans la joie.

Frère Eric